

<10 août 2008> JOfric et Eurofricfoot ! *Federer vaut mille fois plus que Fivaz !*

Très bon audimat pour les grands rendez-vous sportifs internationaux et grande pudeur discrète pour ne pas trop parler fric ! Un Julien Fivaz qui pourrait sauter en longueur et en finale à Pékin gagne au moins mille fois moins l'an durant qu'un Roger Federer qui pourrait revenir d'Asie avec deux médailles. Le premier n'aura pas besoin de s'en aller habiter un paradis fiscal comme vient de le faire le second en imitant l'Ospel des subprimes victorieuses ! Soit dit en passant, décevant, déplaisant ce déménagement friqué des papiers de Federer !



Le souvenir d'un beau record suisse [photo Leuenberger]

Surveillance chinoise du web abortée

Avant même l'ouverture des JO, la surveillance du web par les autorités chinoises a provoqué des remous, mais pas au CIO qui pratique selon son patron Jacques Rogge une « diplomatie silencieuse » que même le CICR abandonne parfois. Ainsi, le pourtant bon Adolf Ogi, ancien conseiller de Kofi Annan, déplore que des membres du CIO donnent la priorité à leur discipline, trop préoccupés par la défense des intérêts financiers de leur association. Armin Walpen, le PDG de la SSR, vient aussi de protester à sa manière contre cette forme de censure gouvernementale qui pourrait nuire aux diffuseurs. Il ajoute en passant une remarque sur la cherté des droits de retransmission des JO d'été. Il l'avait déjà fait contre l'UEFA qui, en conservant le « cut final » sur les images de l'Eurofoot, ne donnait plus la garantie d'une information complète. Le CIO dispose aussi du « cut final » ! Qui de l'UEFA et du CIO ou des télévisions ont le plus besoin des autres ? Tout se passe comme si, malgré les Ogi et autres Walpen, les premiers maîtrisaient les seconds trop accrochés à leurs audimat rémunérateurs.



Eurofoot : recettes et dépenses

L'UEFA a fait ses comptes (en francs suisses) : 2'150 millions de recettes (1'400 au Portugal il y a quatre ans – belle progression de 50% du chiffre d'affaire), dont 1'290 des droits de retransmission et 450 des commerciaux, 260 pour des «programmes d'hospitalité» (?) et seulement 150 millions (le sept pourcent) de vente des billets. Côté dépenses, 1'740 millions en deux postes, 990 consacrés aux «événements» et 750 à des «versements de solidarité» (comprennent-ils les sommes versées aux nations participantes?).

Le prix d'un billet

Plausibles, ces informations numériques ? Exemple de la billeterie. Trente-et-une rencontres, avec en moyenne trente-cinq mille spectateurs, cela fait un peu plus d'un million de spectateurs (plus les invités ?). Prix moyen des places : un peu moins de cent cinquante francs ? Plausible ! Les entrées seraient-elles gratuites que le bénéfice subsisterait ! Le spectateur autour des stades n'a donc guère d'importance financière.

Un beau bénéf !

Reste donc un bénéfice d'environ 410 millions, un bon vingt pourcent du CA : pas mal, pas mal du tout. Financièrement bien piloté, l'Eurofoot, allant jusqu'à remercier les milliers de bénévoles jugés indispensables ! Bonnes affaires pour les organisateurs de ces grandes manifestations sportives ; mercis aux télévisions et autres sponsors ! Et que deviennent ces bénéfices qui, semble-t-il, sont parfois exonérés d'impôts locaux ?

Il y eut, il y aura de beaux spectacles. Mais ceci est une autre question...

FYLY